



Le philosophe Ernst Bloch et l'utopie

Exposition à l'occasion du 125^e anniversaire d'Ernst Bloch le 8 juillet et dans le cadre du Printemps de l'Europe 2010



1

En coopération avec



Texte Ernst Bloch Zentrum, Ludwigshafen

Traduction en français:
Brigitte Charasson, Lalia Meyer

Rédaction : Till Meyer

Mai 2010



Légendes	Photo
<p>Photo dpa, Ernst Bloch à Tübingen</p>	
<p>Ernst Bloch, Groupe 47, Octobre 1967 Photo Stefan Moses</p>	
<p>La Maison natale d'Ernst Bloch à Ludwigshafen, en Rhénanie-Palatinat, Allemagne</p>	
<p>Gruppe 47, Octobre 1963 à l'hôtel Kleber Post en Saalgau de gauche à droite Heinz Friedrich, Walter Jens, Gustav Korf, Thomas von Vegesack, Hannsjörg Schmidthener, Silvia Hildesheimer, Ivan Nagel (debout) Heinz von Cramer, Barbara König, Jacek Frühling, Ruth Rehmann, Wolfgang Hildesheimer – dernier rang Ernst Bloch</p>	
<p>Photo Stefan Moses Ernst Bloch avec Günter Grass, Octobre 1963</p>	
<p>Ernst Bloch dans son appartement à Tübingen Photo Stefan Moses</p>	
<p>Ernst Bloch avec Rudi Dutschke en 1972</p>	
<p>Ernst Bloch à Tübingen dans son appartement devant un miroir Photo Stefan Moses</p>	



Ernst Bloch

Ernst Bloch est né le 8 juillet 1885 à Ludwigshafen. Une relation ambivalente mais riche de pensée le lie à sa ville durant toute sa vie. Dans un premier temps, il n'a pas accès, en tant que juif et marxiste en Allemagne, à une carrière universitaire. En 1933, il est forcé à l'exil, après de nombreuses étapes, il émigre aux USA. En 1949, il s'établit à Leipzig où il obtient une chaire de philosophie à l'Université Karl Marx. A partir de 1954, son œuvre principale, le «Le Principe espérance »est publiée. Après la rupture avec le SED, il reste à l'Ouest en 1961, année de la construction du Mur et s'installe à Tübingen. C'est ici que démarre l'époque de sa notoriété à l'échelle mondiale. Ernst Bloch meurt à Tübingen en 1977.

En 1918, il publie sa première œuvre « Geist der Utopie » (« L'Esprit de l'utopie »), où sont formulées les notions fondamentales de sa pensée philosophique. C'est l'expression de l'utopie et de l'espoir du « ne pas - encore » de l'avenir : nous nous trouvons nous-mêmes à partir de l'horizon de nos possibilités et nous mettons en lumière l'espoir qui nous accompagne depuis toujours dans notre marche en avant. L'avenir est ici fondamentalement ouvert, il n'est ni fixé ni défini par Bloch.

Ernst Bloch a une résonance publique comme très peu d'autres intellectuels allemands au 20^{ème} siècle. La réception est mondiale, l'influence de la pensée de Ernst Bloch dans les sciences humaines, sociales et naturelles, ainsi que dans les tous les arts est perceptible de diverses façons. Cette philosophie incite à penser plus loin justement parce qu'elle ne figure nulle part ce à quoi devrait ressembler concrètement l'objectif de l'espérance humaine et les représentations de nos désirs.

C'est ainsi que s'explique l'écho retentissant auprès également des théologiens. La « théologie de l'espérance » et la « théologie de la libération » en Amérique latine sont inspirées par l'approche d'Ernst Bloch.

Débuts philosophiques

Ernst Bloch termine ses études de philosophie à Munich et à Würzburg par une thèse de doctorat sur Heinrich Rickert. Les tentatives pour commencer une carrière universitaire et pour passer un doctorat d'état tournent court. Démarre alors une vie en tant qu'écrivain indépendant. Le jeune Bloch connaît les inspirations les plus diverses : à Berlin, avec Georg Simmel, à Heidelberg, par l'amitié avec Georg Lukács. A la fin de la première Guerre mondiale, il publie sa première œuvre « Geist der Utopie » (« L'Esprit de l'utopie »). Le philosophe a trouvé son sujet; en 1930, paraissent « Spuren » (« Traces »), dans lesquelles la pensée philosophique est exposée de manière littéraire.

Ville natale : Ludwigshafen

Lorsqu' Ernst Bloch est né le 8 juillet 1885 à Ludwigshafen, la jeune ville industrielle se trouvait dans une croissance tumultueuse, multipliait sa population par dix en une génération. Dans ce rythme de développement à l'américaine, ce « Far West au bord du Rhin » comme l'appelle Ernst Bloch, il n'y a aucune trace d'une vie dite intellectuelle. Le père est fonctionnaire dans les Chemins de fer et d'après son fils, il « courtise très peu la muse », la mère est irritable, les difficultés de couple attristent l'enfance de Bloch.



A Ludwigshafen, Bloch reçoit aussi les premières impressions, visibles jusque dans son œuvre philosophique : le contraste entre tradition culturelle à Mannheim et monde moderne du travail à Ludwigshafen, dans laquelle il voit l'avenir. C'est pourquoi il désigne sa ville natale comme « une des premières villes maritimes situées au milieu des terres, fluctuante et sans amarres, au bord d'une mer d'un avenir non-statique ».

Les années d'exil

Lorsqu'Hitler arrive au pouvoir, Bloch doit s'enfuir d'Allemagne, doublement en danger du fait qu'il est marxiste et juif. Karola Piotrkowska, architecte polonaise qu'il épouse à Vienne en 1934, est une compagne fidèle pendant les années difficiles de l'exil. Les années de voyage les mènent entre autres de Zürich à Cambridge/Massachusetts aux USA en 1938 en passant par Vienne, Paris, Prague. Entre temps, il publie des textes politiques dans des journaux d'exil, essentiellement pour la « Neue Weltbühne ». En 1935, « Erbschaft dieser Zeit » (« Héritage de ce temps ») paraît à Zurich.

Bloch séjourne aux USA pendant 11 années et change à quatre reprises de domicile. Aucun éditeur n'accepte de publier son œuvre philosophique. Néanmoins, il poursuit avec détermination une œuvre féconde en travaillant à ses manuscrits. Son œuvre principale, « Le Principe espérance » qui portait à l'origine le titre « The dreams of a better life » s'élabore, mais il travaille aussi à « Droit naturel et dignité humaine » et sur le livre de Hegel « Sujet – Objet ». En attendant, Karola subvient aux besoins en travaillant comme architecte. Bloch ne peut publier aux USA qu'un seul chapitre « Liberté et ordre » extrait du manuscrit de « Principe espérance ».

4

Leipzig

L'émigré, presque oublié en Allemagne, connaît la renommée quand il est nommé à l'Université de Leipzig en RDA. Ernst Bloch profite, au début, d'une politique culturelle qui semble être ouverte et libérale dans la jeune Allemagne de l'Est. En 1949, il tient sa conférence inaugurale intitulée « Université, Marxisme, Philosophie ». C'est un professeur particulièrement apprécié par ses étudiants, mais surtout ses manuscrits deviennent enfin des livres. En 1954, l'édition d'état « Aufbau-Verlag » publie « Prinzip Hoffnung ».

La RDA honore encore Ernst Bloch en 1955 en lui décernant le Prix National de la RDA et l'ordre national du mérite. Mais l'année suivante s'amorce la rupture. Après la révolte en Hongrie, Bloch critique ouvertement le parti SED et sa politique. Le parti réagit avec véhémence, et met en place une campagne contre Ernst Bloch. On reproche à sa philosophie d'être antimarxiste et révisionniste. Il lui est interdit d'enseigner à l'Université, ses livres ne sont plus publiés, plusieurs des ces étudiants sont arrêtés ou s'enfuient de la RDA.

Œuvres complètes

On ne pointera ici que par mots clés les aspects diversifiés de l'œuvre complète d'Ernst Bloch. On pourrait ainsi nommer « Tübinger Einleitung in die Philosophie » (« L'Introduction de Tübingen à la philosophie ») où se mêlent propédeutique et pensée personnelle, puis l'œuvre de l'âge mûr « Experimentum Mundi » avec la théorie des catégories, particulièrement la catégorie possibilité développée dans le laboratoire-monde ou même encore la discussion politique fondamentale traitant des droits de l'Homme par le biais de la



tradition européenne dans « Naturrecht und menschliche Würde » (« Droit naturel et dignité humaine »).

Dans « Atheismus und Christentum » (« L'Athéisme dans le christianisme »), œuvre à la résonance internationale, Bloch essaie de lier la libération des opprimés et des outragés, donc l'essence des utopies sociales, (en incluant Marx) avec le contenu de la Bible. Bloch lit la Bible comme un livre révolutionnaire qui marque la révélation de l' Humanum absconditum. Le royaume de Dieu devient ainsi le concept utopique de ce qu'on pourrait appeler le royaume de la liberté. Et enfin, un des plus beaux livres de Bloch, il s'agit de « Spuren » (« Traces »), qui rassemble des textes courts et narratifs, souvent sous forme de paraboles, avec un « Nota bene » philosophique, incitant à la réflexion. Par volonté programmatique, le philosophe a placé ces textes dans le premier volume de ses œuvres complètes.

Das Prinzip Hoffnung - Le Principe espérance

Le Principe espérance, commencé lors de l'exil américain, publié à Berlin-Est à partir de 1954, édité ensuite aussi à l'Ouest à la maison d'édition Suhrkamp à partir de 1959, est l'œuvre principale d'Ernst Bloch. Il reprend la pensée de « L'Esprit de l'utopie », en réquisitionnant « Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Qu'attendons-nous ? Qu'est-ce qui nous attend ? »

Le livre commence avec des « petits rêves éveillés » qui permettent ainsi de se tourner vers l'avenir. Par là, Bloch revendique une philosophie qui ne commence pas par le « haut », mais à partir du bas, à partir du quotidien. La deuxième partie s'élève vers les principes, vers la conscience anticipative. Puis (3^e partie) il y a des idéaux dans le miroir, dans les voyages, dans les films, sur scène.

« Grundrisse einer besseren Welt » (« Esquisses d'un monde meilleur ») est le titre de la quatrième partie, la cinquième s'intitule « Wunschbilder des erfüllten Augenblicks » (« représentations idéales du moment accompli »). C'est là où Bloch trace des coupes transversales de l'histoire des hommes, commençant par les utopies sociales, mentionnant les utopies techniques, architectoniques et géographiques, passant par la peinture, l'opéra, la poésie, pour aboutir à l'histoire de la philosophie. Et puis, Bloch parvient à l'anti-utopie la plus forte : la mort, pour développer une histoire universelle de la religion, et pour conclure, comme quarante ans auparavant dans son livre « L'Esprit de l'utopie », par un chapitre sur Karl Marx.

Le « Prinzip Hoffnung » se développe comme une encyclopédie. D'une façon exhaustive, Bloch parle des rêves humains d'un monde meilleur. Mais Utopia n'est pas un pays lointain, qui n'existe nulle part, Utopia c'est un objectif concret, un Agens mouvant résidant en l'intérieur de l'homme et de la matière. L'homme est un être encore inachevé, dont la dignité est constituée par l'offensive quotidienne contre ce qui n'est pas encore devenu.

Le « Prinzip Hoffnung » se termine avec la phrase : « L'homme vit partout encore dans la préhistoire, chaque chose est encore avant la création du monde, d'un monde tel qu'il doit être. La genèse réelle n'est pas au début mais à la fin ». Et finalement, « dans le monde il naît quelque chose qui orienté vers l'enfance, luit pour chacun, et où personne n'a encore été : Heimat (être chez soi). »



Honneurs

A l'Ouest, commence aussi l'époque des grands honneurs internationaux. En 1967, il obtient le Prix de la paix des Libraires allemands. Il est nommé docteur Honoris causa de l'Université de Zagreb en 1969, de la Sorbonne en 1975 et de l'Université de Tübingen la même année. En 1970, il se réconcilie enfin avec sa ville natale de Ludwigshafen qui lui attribue le titre de citoyen d'honneur.

Il voit l'achèvement de l'édition des œuvres complètes en 17 tomes chez à la maison d'édition Suhrkamp. Son œuvre est traduite en plus de 20 langues. Ernst Bloch décède le 4 août 1977 à l'âge de 92 ans à Tübingen.

L'époque de Tübingen

Bloch apprend la construction du Mur de Berlin alors qu'il effectue une tournée de conférences en 1961 dans le Sud de l'Allemagne de l'Ouest. Il ne rentre pas en RDA. Tous ses biens, ses meubles, sa bibliothèque, sa correspondance, ses photos restent dans l'appartement de Leipzig, en RDA, seuls ses manuscrits peuvent être transportés secrètement à l'Ouest. Bloch s'installe à Tübingen où il obtient un poste de professeur invité et où il reste jusqu'à la fin de sa vie. « L'espérance peut-elle être déçue ? », tel est le titre de son premier cours magistral à Tübingen.

La renommée de Bloch atteint maintenant son sommet, avec une présence constante dans les médias, des honneurs internationaux, une considération à travers le monde grâce aux traductions et la littérature secondaire publiées tant au Japon qu'en Amérique latine.

Sa renommée s'étend très vite dans toute la République fédérale, il se sent reconnu à Tübingen et ses cours à l'université se déroulent dans des amphithéâtres combles. Fréquemment en déplacement pour des conférences, à presque quatre-vingts ans, Ernst Bloch est extraordinairement vif et dégage une force charismatique. Il ne pense pas à se retirer de la vie active et intervient imperturbable dans l'actualité politique.

Il devient une des figures de proue du mouvement étudiant, refuse cependant les débordements qu'il qualifie de « zones d'ombre de la vertu ». Il prend ses distances face au mouvement de protestation étudiante quand ses dérives conduisent à des actions terroristes.